

Message à l'occasion du 1^{er} août 2019

« Sur nos monts quand le soleil Annonce un brillant réveil... » La suite, vous venez de la chanter ou le chanterez dans quelques instants. Mais peut-on le faire sans se rappeler que le 14 juin dernier des milliers de femmes – et d'hommes – ont manifesté pour nous faire entendre que nous ne sommes pas au bout du chemin conduisant à l'égalité homme-femme ? Peut-on chanter cela sans sourciller, alors que des milliers de jeunes du monde entier descendent régulièrement dans la rue pour nous rendre tous attentifs au changement climatique ?

Je m'interroge, car la fête nationale me paraît être tout à la fois un jour de mémoire et d'histoire, mais aussi un jour d'affirmation d'espoir que ce merveilleux pays puisse être tout aussi beau demain. C'est dire que c'est tout à la fois un jour qui relie au passé et à l'avenir.

Ce jour nous relie à ce **passé** où les fondateurs de ce pays et leurs descendants osèrent laisser de côté leurs différences et leurs oppositions. Ils préférèrent lutter pour construire un savoir-vivre de qualité qui ne gomme pas les particularités, mais les organise. Hier, courage et audace ne devaient pas manquer pour construire un état de droit, où les différences culturelles et linguistiques seraient capables de passer au second plan et même d'être reçues comme des richesses à partager. Ce passé-là mérite d'être rappelé tant il peut stimuler la recherche et le développement d'un savoir-vivre en 2019 où il ne s'agit plus seulement de réguler la vie entre cantons, langues et cultures, mais également entre origines ethniques et religions. Mais hier il ne fallait pas avancer au détriment d'une moitié de la population. Autant dire que les femmes de ce pays durent oser affronter un soi-disant « ordre divin » pour être véritablement reçues comme des citoyennes à part entière. Aussi notre reconnaissance va-t-elle à ces femmes, connues et surtout anonymes. Grâce à elles, aujourd'hui tout citoyen quel que soit son genre, peut être considéré à part entière et non perçu comme un être inférieur, de moindre importance ou invisible.

Mais si le 1^{er} août relie au passé, ce jour pointe également vers **l'avenir**. Il s'agit donc d'un regard en avant où les défis sociétaux, relationnels, culturels, voire religieux perdurent et nécessitent encore une attention rigoureuse. Heureusement, ces défis-là sont connus et l'expérience de celles et ceux qui nous ont précédés est inestimable. Mais s'invite dès maintenant un nouveau défi, immense, à relever sans attendre. Les jeunes générations en particulier le signalent. Celui du dérèglement climatique.

Tout comme bien des femmes hier, on se moque d'eux et on ne les prend guère au sérieux. On ferait pourtant bien d'écouter ces lanceurs d'alerte qui ne revendiquent pas leurs propres intérêts, mais qui soulignent l'interdépendance de l'humanité et même celle du vivant. Ces jeunes revendiquent eux aussi un savoir vivre, mais non pas seulement celui d'une société, mais un savoir qui tout simplement permette à la vie de perdurer.

Dans un fameux film de Charlie Chaplin, on voit un *dictateur* jouer avec une mappemonde. Il danse autour, lance le globe-ballon, le reprend, le relance jusqu'à ce qu'il éclate sous ses yeux. Le monde n'est pour lui qu'un objet qu'il possède. C'est un dû qu'il n'estime pas avoir reçu et dont il n'a pas à se préoccuper.

Dans les premières pages de la Bible, Dieu confie à l'humain sa création, belle et bonne. Il ne lui confie pas un objet dont il pourrait user et plus encore abuser à sa guise. Non, il lui confie une création précieuse à recevoir et à transmettre.

Nos pairs nous ont transmis un pays qui n'a cessé de mieux répondre à ses valeurs et de cultiver la paix grâce à l'engagement d'hommes et de femmes, souvent décriés parce que visionnaires. Immense est notre reconnaissance à l'égard des courageuses et des audacieux qui ont favorisé l'établissement progressif d'un état de droit où la démocratie n'est pas un vain mot.

Aujourd'hui, ceux qui dérangent, qui interpellent, voire agacent, ce sont ces jeunes qui rappellent que notre monde n'est pas un objet de consommation, mais une terre reçue. Il nous faut les entendre, car tous comme eux, avec eux, nous aimerions pouvoir, longtemps encore, chanter **sans crainte de canicule** « Sur nos monts quand le soleil Annonce un brillant réveil... ».

*Serge Molla
juillet 2019*